



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : RENNES

Établissement : Université de Bretagne Sud

Demande n° S3LI120000794

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire-Géographie

Présentation de la mention

La mention de licence Histoire-Géographie de l'Université de Bretagne-Sud (UBS) est une formation d'histoire classique, offrant un enseignement de proximité justifié par les distances avec Brest et Rennes. Elle sert de base par adjonction d'autres enseignements colorant le parcours des étudiants, en fonction de débouchés identifiés et des possibilités matérielles. Au-delà de la géographie orientant vers l'enseignement secondaire, on trouve ainsi des orientations vers l'archéologie donc ici le patrimoine, vers le droit et l'administration, vers le professorat des écoles. Le caractère relativement limité des moyens est compensé par un fort investissement de l'équipe enseignante dans une formation où l'effectif réduit permet un encadrement individualisé.

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	95
Nombre d'inscrits en L2	42
Nombre d'inscrits en L3	46
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	10 %
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	5 %
% d'abandon en L1	35 %
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	93 %
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le projet pédagogique apparaît comme marqué par le réalisme, avec un effort d'adaptation au public issu des différents baccalauréats, et d'orientation-spécialisation progressive. Un effort est également fait pour l'informatique et les langues (anglais et espagnol), avec dans tous les cas la préparation d'une certification. Il en va de même pour les compétences dites transversales, ne relevant pas de la spécificité d'une discipline, pour lesquelles une réflexion appréciable semble avoir été menée, en s'appuyant sur le stage, et en imposant des exercices oraux préparés en temps limité en bibliothèque, formule qui est celle des concours menant à l'enseignement secondaire, mais qui est très rarement présente en licence. Le dispositif d'aide à la réussite est facilité par la relative faiblesse du nombre



d'étudiants, d'où de nombreux entretiens individualisés, commençant avant même l'entrée en première année, et un tutorat exemplaire. Mais les faibles effectifs ne sont pour rien dans l'organisation, elle aussi exemplaire, des réorientations. La licence débouche très massivement sur une poursuite d'études en master, mais on note une volonté de diversification pour l'avenir avec l'espoir de créer une licence professionnelle (Animateur culturel et scientifique) prolongeant naturellement l'enseignement donné. L'équipe pilotant la formation est bien structurée, mais les indicateurs statistiques semblent très lacunaires ; le suivi individualisé des étudiants compense-t-il cette déficience ?

- Points forts :

- Un cycle de consolidation et d'orientation permettant la réorientation efficace des étudiants « décrocheurs », avec une formation destinée à combler les lacunes de départ. Et, de façon générale, une adaptation (enseignements spécifiques) aux difficultés rencontrées par certains étudiants, face à une dissertation par exemple, aux problèmes particuliers des redoublants, à ceux des étudiants venant de rater la première session d'examen.
- Un encadrement individualisé très important.
- Une évaluation des compétences dites transversales à partir d'exercices à la fois très classiques et plus diversifiés qu'ils ne le sont en règle générale, et qui pourraient servir d'exemple.

- Points faibles :

- Un problème sans doute de lisibilité ou d'affichage, du fait du nom de la mention : Histoire-Géographie fait supposer implicitement une égalité entre les disciplines, or la géographie, dans l'état actuel des effectifs enseignants, est plutôt une option dans une mention essentiellement histoire, et d'autres options, définissant d'autres parcours, ouvrent vers d'autres voies que l'enseignement, en l'occurrence les concours administratifs et le patrimoine.
- Un manque d'intervenants professionnels, alors même que l'adaptation aux débouchés est un souci manifeste.
- Un manque de données statistiques qui permettraient en particulier de mieux connaître le devenir des étudiants.
- Une absence apparente de publicité valorisant les qualités du diplôme en direction de l'extérieur.
- Une autoévaluation de la mention qui mériterait sans doute d'être approfondie et utilisée davantage.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Le manque d'intervenants extérieurs, professionnels, alors que les débouchés semblent un souci manifeste ; le manque criant de données statistiques ou leur sous-utilisation même si un effort semble esquissé, l'absence apparente de valorisation du diplôme vis-à-vis de l'extérieur...

Il serait surtout souhaitable que l'effort de diversification des enseignements en fonction des débouchés repérés et privilégiés puisse être soutenu davantage, avec peut-être une part plus importante de l'enseignement hors de la discipline historique, ou des cours d'histoire spécifiques au débouché ciblé dans le cadre d'une spécialisation en L3 (spécialisation qui semble relever davantage de l'option que du parcours, même si cela correspond à un effort toujours louable de mutualisation et si cette constatation n'est pas à proprement parler un reproche). Un renforcement en géographie pourrait être une piste intéressante, dans la mesure où cette discipline est nécessaire aux concours de l'enseignement secondaire où les deux disciplines sont à égalité, et peut être tout à fait utile pour les autres débouchés identifiés. Certes, les moyens ne sont pas infinis, et les effectifs relativement réduits ne militent pas pour une fragmentation trop poussée entre parcours, mais un effort dans ce sens aurait sans doute des effets très positifs. De même, on ne peut qu'approuver *a priori* la demande de création d'une licence professionnelle Animateur culturel et scientifique pour laquelle des bases existent déjà.



On peut imaginer que, dans un souci de lisibilité, le nom de la mention soit à l'avenir limité à Histoire, sauf bien entendu à renforcer nettement la place de la Géographie, ce qui peut être souhaitable. Un autre nom, qui rendrait justice à la diversité des options et des types de débouchés repérés et visés, est peut-être imaginable, mais c'est sans doute difficile, et il risquerait de sortir de la terminologie officielle. Un renforcement en géographie pourrait par ailleurs bénéficier aux parcours autres que Histoire et géographie. On peut par ailleurs se demander si, dans l'état actuel des choses, les parcours existants sont effectivement des parcours ou s'ils représentent des options, mais la réponse est sans doute conditionnée par le souci de lisibilité même qui a été évoqué ci-dessus.